

mencent à perdre leurs principes nutritifs. Les tables sont dignes d'être étudiées, parce qu'elles fournissent des notions utiles, sur la valeur relative des différentes substances alimentaires, et donnent aux cultivateurs une bonne idée sur les produits de sa ferme qu'il est préférable de vendre et sur ceux qu'il est préférable de consommer dans l'habitation. Par exemple :

L'avoine, comme nourriture, vaut par quintal. \$0.98

L'orge, " " " " " " 0.95

Mais le brasseur me donnera 75 cents du minot, de mon orge, ou \$1.50 par quintal. Je serais donc un triple fou si j'allais vendre mon avoine pour faire consommer l'orge à la ferme. D'un autre côté, comme aliment, la valeur au quintal de la graine de lin est de \$2.47, et celle des tourteaux de graine de lin, de \$1.72; la question est de savoir quel prix j'obtiendrai de ma graine de lin, et ce que je paierai pour acheter des tourteaux, tenant compte toujours des frais de voiturage, ainsi que ce qu'il en coûte pour concasser et bouillir la graine. La valeur de la drèche des brasseries, des poussiers de malt, etc., peut être déterminée par une simple proportion.

Pour en revenir à notre sujet, je pense qu'il est bon de semer un peu de navets blancs pour commencer la saison, car

il n'y a aucun doute qu'ils soient en octobre de meilleure qualité qu'on ne le suppose généralement. Les tiges peuvent être données au bétail, fait en combinaison convenable avec de la nourriture sèche, mais on ne doit jamais en donner aux veaux chez qui ils occasionneraient des diarrhées qui sont toujours dangereuses en automne. La meilleure sorte est le vert-rond (*green round*); les espèces modernes, quoique croissant plus rapidement, sont moins fermes. L'*Orange Jolley* un petit navet jaune, croissant très-vite, promettant beaucoup il y a 25 ans mais je ne l'ai jamais vu. Pour la conservation, les navets blancs sont sans valeur parce qu'ils deviennent spongieux et creux en très-peu de temps.

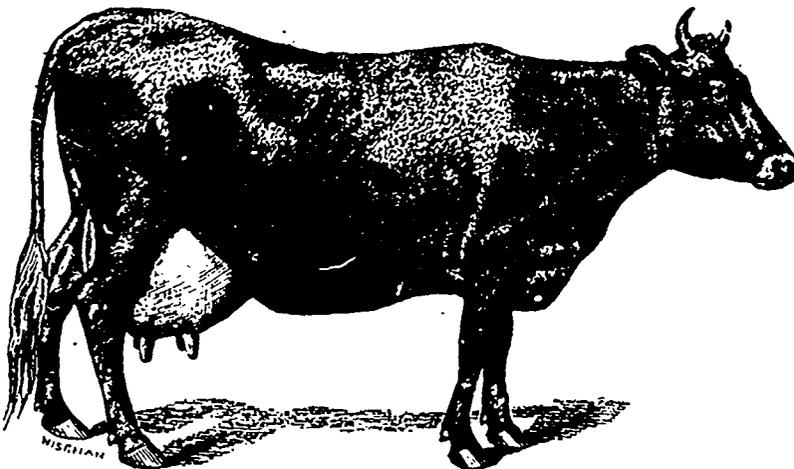
Le *chou-rave*. Cette plante intéressante est aussi appelée *chou-navet*. Il présente quelques particularités: ainsi, il aime la chaleur et la sécheresse; il préfère les sols argileux; il supporte mieux l'emmagasinage que le navet de Suède. Mais il a un défaut: il doit être transplanté. Non pas qu'il ne puisse croître en place, il le peut; mais il en est ainsi des choux. D'ailleurs, la récolte est moindre dans les deux cas. Je proposerais de traiter ces deux plantes sur le même pied comme étant de même genre et comme exigeant le même traitement jusqu'au temps de la récolte.

Il n'est pas nécessaire de faire usage de la terre chaude. Bêchez avec soin un endroit convenable dans un coin abrité du jardin, engraissez-le bien avec du fumier bien consommé, rendez la terre aussi fine que possible avec le rateau, semez la graine en lignes espacées d'un pied environ, entrez-la d'un demi-pouce au plus de terre, la graine étant semée clair; enfin roulez bien pour finir. Moins épais l'on aura semé, plus les plants seront vigoureux. Comme ceci peut généralement se terminer dans la première semaine de mai au plus

tard; les plantes auront tout le temps de se fortifier jusqu'au 10 ou 15 juin, la meilleure époque pour la transplantation. Je suppose que le champ sur lequel vous devez transplanter vos choux est tout préparé, qu'il a été bêché ou labouré, hersé, qu'il a reçu les engrais artificiels, enfin qu'il soit roulé.

La première chose à faire est de tracer les lignes, et comme décidément je préfère la culture à plat pour ces récoltes, cette opération peut parfaitement se faire avec la petite machine à semer des jardins; 24 pouces entre les lignes est une distance suffisante. Maintenant, environ une heure avant de commencer à transplanter, arrosez abondamment votre couche semée. Avec une bêche bien aiguisée tranchez sa largeur sur une ligne avec la précaution de ne pas endommager les racines, en l'enfonçant suffisamment bas. Placez bien délicatement la partie enlevée par la bêche sur une brouette, et continuez jusqu'à ce que vous ayez un suffisant quantité de plantes, menez la charge dans le champ, et séparant les pieds avec précaution, mettez-les un à un dans un panier plat ou soucoupe de pot de fleur, comme étant particulièrement propres pour conserver autant de terre que possible sur les racines. Faites un trou avec un court plantoir gros au plus comme le doigt. La poignée brisée d'une vieille pelle convient très-bien pour faire ce plantoir. Ayant enfoncé avec soin les

racines dans le trou, pressez très-fort latere tout autour. N'employez jamais les plants médiocres, vous en aurez toujours assez même en n'employant que les plus beaux, car de la graine pour 40 cents suffit largement pour remplir une étendue considérable de terre; seulement prenez garde qu'ils ne soient froissés ou brisés. Deux hommes ou un homme et un jeune garçon agile posant les pieds pour que le planteur puisse faire un arpent en



Vache Jersey de Mr. A. B. Darling (Euratas.)

trois jours. La meilleure distance à laisser entre les plantes dans les lignes est de 12 pouces pour les choux et 9 à 10 pour les choux-raves. Un temps couvert, pluvieux, est le meilleur pour faire cette opération, mais dans les terres fortes, on doit arrêter quand on sent que la terre est collante. La houe à cheval doit commencer à fonctionner, et on doit l'employer aussi longtemps que les attelages ne peuvent pas injurier les plantes. Une houe à la main pourrait suffire, la terre ayant été parfaitement nettoyée pendant la préparation.

Il n'y a aucune nécessité à couvrir les jeunes plantes si les instructions précédentes ont été bien suivies. Quand la terre est rude, moiteuse, cette précaution peut être requise, mais je vois chaque année tout autour de Montréal des milliers de choux plantés en plein soleil, et ils reprennent et croissent parfaitement bien. Je n'en ai pas planté moins de 6000 moi-même, et je n'ai jamais eu aucun trouble. J'employais toujours mon doigt comme plantoir, et cela ne m'incommodait pas: ce plantoir faisait un trou plus petit, et l'on ne perd pas de temps à le poser et à le reprendre.

Je n'ai pas d'expérience au sujet de la culture des choux-raves en ce pays, aussi ne puis-je mentionner rien de probable au sujet du rendement de la récolte. Seulement à en juger d'après le rendement de petits espaces, j'en attendrais plus dans les terres fortes, que des navets de Suède.